

28 septembre 1998

**D'après une
photographie
de Schneider**

de l'agence
Campagne/Campagne

Mis en page par :

Roxane Jubert

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

horizontal 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



(photo d'après maquette)

**D'après une
photographie de
Varin-Visage Frères**

de l'agence Jacana

Mis en page par :

Roxane Jubert

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

horizontal 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

4,50 F



LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Nature de France L'Ardennais



Vente anticipée le 27 septembre 1998
à Paris, Argentan (Orne), La Glacière et Saint-Lô (Manche),
Marcq-en-Barœul (Nord), Arles (Bouches-du-Rhône)
et Espelette (Pyrénées-Atlantiques)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 28 septembre 1998**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Roxane Jubert
d'après photo de © Varin-Visage frères
(agence Jacana)

Imprimé en héliogravure
Format horizontal 26 x 36,85
40 timbres à la feuille

Nature de France *L'Ardennais*

L'Ardennais est considéré comme le plus ancien des chevaux de trait lourd européens. Originaire, comme son nom l'indique, du massif des Ardennes, il descendrait du cheval préhistorique de Solutré. Il pourrait également compter comme autre prestigieux ancêtre le cheval de trait décrit par Jules César dans ses *Commentaires sur la guerre des Gaules*, qui mesurait alors 1,45 m au garrot.

Jusqu'au XIX^e siècle, l'Ardennais servit surtout pour la selle et le trait moyen. Il était ainsi fréquemment utilisé comme cheval de diligence. L'apport de sang oriental, sous le Premier Empire, lui a permis de développer des qualités de fond et de résistance, au point qu'il s'illustra pendant la campagne de Russie, où il fut le seul cheval à résister à l'hiver moscovite, permettant ainsi de rapporter une partie du train de l'Empereur lors de la retraite. Les croisements opérés au début du siècle dernier ont donné naissance à trois types: l'Ardennais proprement dit, d'une hauteur au garrot de 1,50 m à 1,60 m, aujourd'hui en déclin; l'Auxois, plus massif, en voie de disparition; le Trait du Nord, le plus grand des trois.

Plus ramassé et plus trapu que les autres chevaux lourds, l'Ardennais est aussi puissant que docile. Particulièrement coopératif, il pourrait être aisément conduit par un enfant. Solidement campé sur des membres courts et très musclés, recouverts de crins épais jusqu'aux genoux et aux jarrets, on le dit "construit comme un tracteur" – constitution qui lui valut notamment d'être réquisitionné pendant la Première Guerre mondiale pour tirer canons et chariots de munitions. Sa tête est caractérisée par un front large et de petites oreilles dressées, inhabituelles chez les chevaux de trait. L'Ardennais est le plus souvent rouan avec en général une crinière blonde, rouan vineux, bai ou aubère. On le rencontre également avec des robes grises et alezanes, mais jamais noires.

Dessiné par Roxane Jubert
d'après photo de
© Varin-Visage frères
(agence Jacana)
Imprimé en héliogravure



Nature de France L'Ardennais

L'Ardennais est considéré comme le plus ancien des chevaux de trait lourd européens. Originaire, comme son nom l'indique, du massif des Ardennes, il descendrait du cheval préhistorique de Solutré. Il pourrait également compter comme autre prestigieux ancêtre le cheval de trait décrit par Jules César dans ses *Commentaires sur la guerre des Gaules*, qui mesurait alors 1,45 m au garrot.

Jusqu'au XIX^e siècle, l'Ardennais servait surtout pour la selle et le trait moyen. Il était ainsi fréquemment utilisé comme cheval de diligence. L'apport de sang oriental, sous le Premier Empire, lui a permis de développer des qualités de fond et de résistance, au point qu'il s'illustra pendant la campagne de Russie. En effet, il fut le seul cheval à résister à l'hiver moscovite, permettant ainsi de rapporter une partie du train de l'Empereur lors de la retraite. Les croisements opérés au début du siècle dernier ont donné naissance à trois types: l'Ardennais proprement dit, d'une hauteur au garrot de 1,50 m à 1,60 m, aujourd'hui en déclin; l'Auxois, plus massif, en voie de disparition; le Trait du Nord, le plus grand des trois.

Plus ramassé et plus trapu que les autres chevaux lourds, l'Ardennais est aussi puissant que docile. Particulièrement coopé-

ratif, il pourrait être aisément conduit par un enfant. Solidement campé sur des membres courts et très musclés, recouverts de crins épais jusqu'aux genoux et aux jarrets, on le dit "construit comme un tracteur" – constitution qui lui valut notamment d'être réquisitionné pendant la première guerre mondiale pour tirer canons et chariots de munitions. Sa tête est caractérisée par un front large et de petites oreilles dressées, inhabituelles chez les chevaux de trait. L'Ardennais est le plus souvent rouan avec, en général, une crinière blonde, rouan vineux, bai ou aubère. On le rencontre également avec des robes grises et alezanes, mais jamais noires.